

taux qui nous manquent ; favoriser l'exploitation de nos mines ; de nos innombrables pouvoirs d'eaux. L'industrie de la pulpe, par exemple, pourrait nous amener un grand nombre de colons, et empêcher les nôtres de désertier le sol natal ; mais il faudrait, pour cela, prohiber l'exportation de nos bois de pulpe, et par ce moyen forcer le manufacturier à fabriquer dans les limites du Canada. Ce serait un moyen pratique de développer dans le pays le capital du travail qui sera toujours le plus sain et le plus productif des capitaux. Jusqu'à présent on a vendu nos bois de pulpe à la corde, pour le profit et avantage de nos voisins qui enlèvent ainsi le travail, l'argent et le pain aux ouvriers canadiens.

F. V.

## La royauté de la femme

L'autre jour, en feuilletant un livre que j'aime, parce que je trouve son enseignement utile et agréable, mes yeux se sont spécialement attachés à ces pages délicieuses, où l'auteur nous parle de la sublime "mission et des devoirs de la femme comme fille, épouse et mère."

En faisant connaissance, pour la première fois, avec les aimables lectrices de l'*ECONOMISTE CANADIEN*, je ne puis mieux faire que de vous présenter, mesdames, ce gentil portrait dû à un noble cœur de femme, une amie dans la carrière, une amie sincère de notre royauté dans le domaine sacré de la famille et de la société.

Ce sera ma carte de visite auprès de vous, mesdames. Voici ce portrait dans toute sa vérité et sa beauté.

"Le foyer est votre domaine, jeunes filles ; vous êtes élues pour y exercer un bienfaisant empire. Vous avez le bonheur d'y vivre avec un père et une mère tendrement aimés, des frères et des sœurs autres vous-mêmes.

"C'est pour eux que vous déployez les ressources infinies de bonté, de douceur et de délicatesse qui vous rendent irrésistibles, et sont le plus bel apanage de votre jeunesse.

"Est-il nécessaire de vous rappeler, mes amies, que vos parents vous ont entourées dès votre enfance de l'amour le plus profond et des soins les plus dévoués ? Aujourd'hui encore, votre éducation, votre avenir, votre bonheur sont l'objet de leur constante préoccupation. Ils sont des guides expérimentés et des amis fidèles ; donnez-leur donc votre entière confiance et le meilleur de votre cœur.

"Que leurs conseils, leurs désirs soient des ordres pour vous ; que votre tendresse prévenante, vos douces caresses et votre humeur joyeuse soient pour eux le rayon de soleil qui dore l'automne de la vie, dissipe les chagrins et allège le poids des années.

Montrez-vous pour vos frères et sœurs des amies affectueuses et conciliantes, pleines d'indulgence pour leurs petits défauts et prêtes à les obliger. Confidentes de leurs joies et de leurs peines, consolez-les dans leurs chagrins, relevez leur courage abattu ; en un mot, qu'ils puissent toujours compter sur votre dévouement dans les luttes de la vie.

"Vous le voyez, jeunes filles, votre destinée est de rendre